

Cher-ère camarade

Les régionales constitueront la dernière échéance avant 2017 dans un contexte d'austérité aggravée en France comme en Europe : en atteste le mouvement social ici comme la résistance grecque au diktat de la BCE et du FMI. En cela elles auront un enjeu national.

Ce scrutin intervenant au lendemain de l'adoption de la loi NOTre, il scellera également une nouvelle organisation territoriale où les régions deviendront des relais des politiques de compétitivité au détriment de la démocratie locale et des dépenses d'intérêt général.

Ce choix nous le refusons car nous en connaissons déjà les conséquences pour les populations : ce sera plus d'inégalités de revenus, d'emplois, de qualité de vie ; l'exclusion des pans entiers de la population du droit à la santé, la formation, le logement l'écologie ou la vie démocratique.

Notre candidature nous la mettons au service de l'alternative face à cette logique destructrice. Nous voulons sortir du piège du tripartisme, « faire entrer dans le pouvoir régional les exigences populaires de solidarité et d'égalité, participer à la construction de dynamiques politiques et citoyennes jusqu'aux urnes qui mettent en échec la droite et l'extrême droite et ouvrent la possibilité de politiques publiques de gauche offensives. »

Nous refusons la perspective de voir après les municipales de 2014 la droite et le FN s'emparer de notre région et s'en servir de points d'appui pour saccager nos acquis et libertés et préparer 2017. Avec Reynié pour la droite et Alliot pour le FN aujourd'hui crédités dans les sondages de 23% et 27%, nous ne banalisons pas cette question mais nous ne la découplons pas de l'objectif d'œuvrer à des politiques solidaires, citoyennes, écologiques remettant l'humain au cœur des priorités régionales à rebours des logiques financières de concurrence imposées par le gouvernement et l'Europe

Passer du discours aux actes. Cela implique pour nous, l'engagement du Front de Gauche, son élargissement pour qu'il soit un levier dans la construction d'un rassemblement de 1^{er} tour, la poursuite de débat de projet avec EELV, avec Nouvelle Donne, avec les militants et élus socialistes en rupture avec les orientations du PS ; une adresse large aux forces sociales et citoyennes. Nous voulons faire entrer dans le débat des régionales et rendre acteurs de ce scrutin des hommes et femmes hors partis, emblématiques, de luttes et mobilisations régionales et locales : syndicalistes acteurs culturels associatifs intellectuels. C'est la convergence de tous qui sera facteur de dynamique politique sociale et citoyenne et nous permettra d'ouvrir une perspective viable pour un nouveau souffle régional !

Dans un moment de grave crise politique, il est de notre responsabilité, à nous, communistes, de tout faire pour tracer une perspective crédible, portant à la fois l'exigence d'une réelle alternative, et la volonté d'une construction majoritaire

Si nous avons fait acte de candidature pour être chefs de file des communistes de la région Midi Pyrénées Languedoc Roussillon, c'est que nous pensons que nous portons cette démarche de rassemblement.

- Parce que l'une, en charge pour le PCF national du Front de Gauche, est repérée dans le paysage régional, elle est une garantie pour le rassemblement, la visibilité du PCF. Elle aura un rôle de porte-parole identifiée dans la campagne de 1^{er} tour.
- Parce que l'autre est issu du mouvement syndical et responsable national du Pcf, il fait référence sur les questions de santé. Il sera un lien précieux avec les luttes sociales dans la future assemblée.

C'est essentiellement sur cette base que 9 secrétaires départementaux de la région nous ont sollicités pour ce rôle dans la campagne et que la conférence régionale du 4 juillet s'est également prononcée à 64,8% (70 voix sur 108 suffrages exprimés et 109 délégué-e-s) sur nos noms.

Membres de l'exécutif national du Pcf, nous travaillons en permanence avec Pierre Laurent, notre secrétaire national.

Dans les semaines qui arrivent notre priorité sera de faire vivre publiquement notre résolution «Midi-Pyrénées, Languedoc-Rousillon, une région en commun, Ensemble construire un territoire plus démocratique, plus solidaire, plus écologique, plus dynamique », de faire grandir le débat sur la réforme territoriale en même temps que d'avancer dans la convergence politique sociale et citoyenne.

Nous travaillerons avec tou-te-s les chef-fe-s de file départementaux que les communistes auront choisis.

En septembre / octobre, nous reviendrons vers les communistes pour faire valider les listes départementales ainsi que la tête de liste qui portera le rassemblement...

Avec plus de 10 000 communistes sur notre région, une forte et incontournable influence politique et électorale, des expériences de rassemblements et de luttes faisant la démonstration de notre utilité au quotidien, **nous voulons être à l'offensive !**

*Ensemble nous irons loin !
Marie-Pierre, Jean-Luc*

Marie Pierre Vieu a 47 ans. Elle est élue sortante de Midi Pyrénées où elle a fait deux mandats. Elle était présidente du groupe FdG lors de son 2^{ième} mandat. Elle est née et habite Tarbes où elle est élue d'opposition depuis 2008. Elle est membre du Collège Exécutif National du PCF en charge du Front de gauche. Elle est directrice de la maison d'Édition et d'Initiative Arcane 17 fondée en 2009.

Jean-Luc Gibelin a 57 ans. Il est aussi membre du collège exécutif national du PCF après avoir exercé des responsabilités syndicales nationales. Il a en charge la commission santé, protection sociale et activité en direction des retraité-e-s du Pcf. Il est l'animateur du Front de Gauche santé. Il habite Salindres dans le Gard. Infirmier de secteur psychiatrique devenu directeur d'hôpital il vient d'être recruté pour un poste de directeur adjoint dans un établissement hospitalier de l'Hérault ;